

## GROUPE DE RECHERCHE 2023

JOURNAL n° 45 – octobre, novembre, décembre

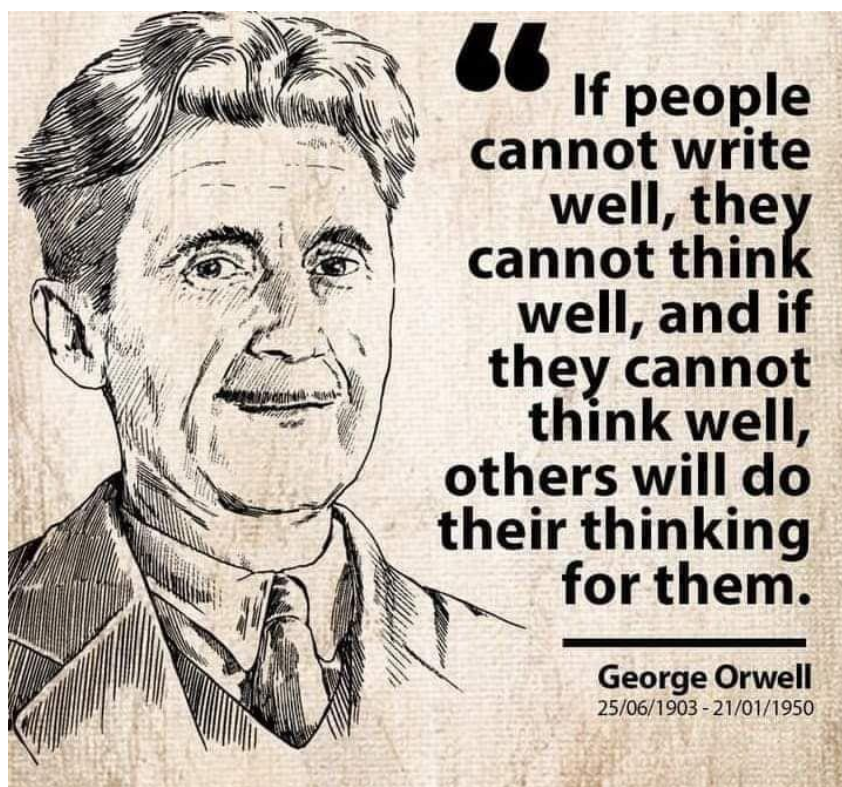
Illustration : «*To The Unknown*» par SLM

Dans la première partie de ce Journal, voici des informations que nous adressent nos lectrices et lecteurs.

Nous vous remercions pour vos réflexions et vos nombreux documents. Nous essayons de tenir compte au plus près de vos remarques et suggestions.

Dans la deuxième partie, nous risquons une dernière réflexion sur le thème de cette année : « L'écriture à l'épreuve du souvenir / Le souvenir à l'épreuve de l'écriture : le rôle médiateur de la 'visualisation' », sous un angle un peu déroutant, celui de l'« oubli ».

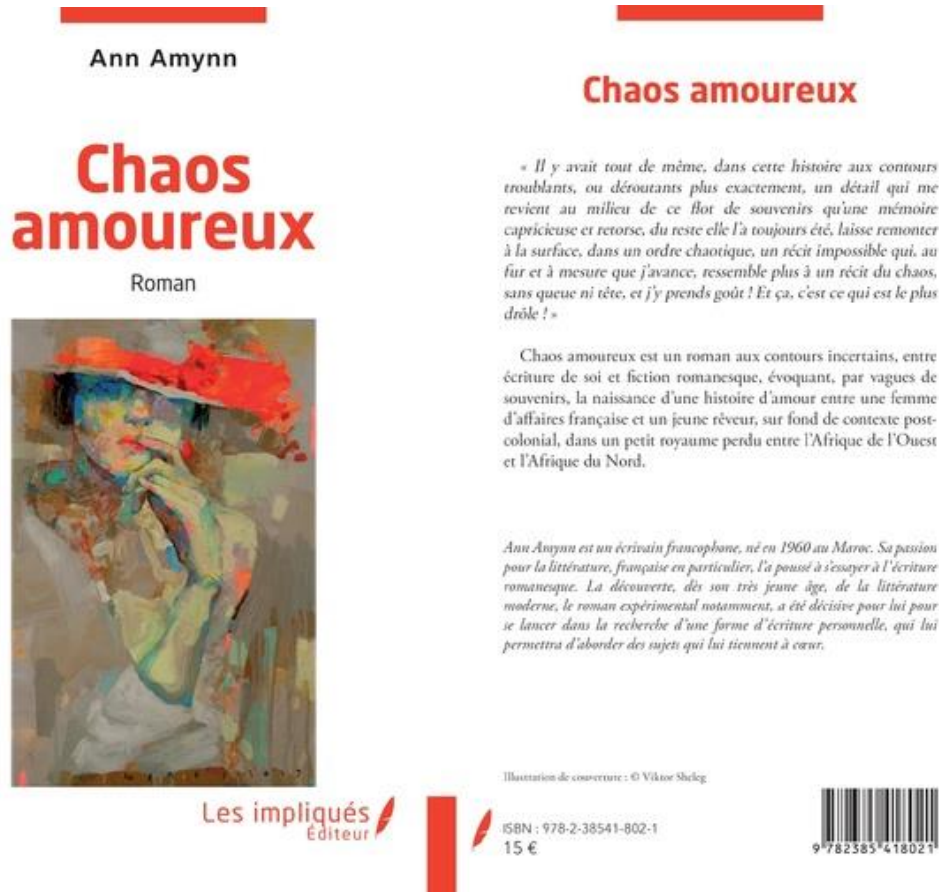
Encore merci à Chris. Elle a mis en forme, en page, et en ligne ce Journal et ses documents. Elle assure ainsi la visibilité d'Errances en Linguistique<sup>1</sup> pour un nombre croissant de lectrices et lecteurs sur plusieurs continents.



<sup>1</sup> <http://www.errancesenlinguistique.fr>

## I. NOUVELLES ET RÉFLEXIONS

1. C'est un honneur de présenter le livre d'Ann Amynn : *Chaos amoureux*, aux éditions Les Impliqués Éditeur, Paris<sup>2</sup>.



2. Nous vous remercions de noter ce **rectificatif**<sup>3</sup> au dernier Journal 44 :  
Ont été publiées sur le site d'Errances en Linguistique, les deux nouvelles de l'auteur et homme de théâtre **Philippe Yvelin** : « **L'adieu aux larmes** » et « **À comme** ».  
Sa nouvelle « **Le bout de la langue** » est publiée dans la rubrique « Nouvelles » de ce Journal 45.

3. Christine propose la lecture de l'article de **Mediabask**, du 15 novembre 2023 :  
« **Le collectif « Pour que vivent nos langues » ne désarme pas** ».  
Fort de la récente avancée sur le créole et de la motion votée par le Département des Pyrénées-Atlantiques, le collectif réagit à l'inauguration de la Cité internationale de la langue française. Il a été auditionné par le groupe d'études Langues et cultures régionales à l'Assemblée nationale.

<sup>2</sup> Paru le 22 décembre 2023, livre broché, format 13,5x21,5, 150 pages.

<sup>3</sup> À la note 1 de la page 2 du Journal 44.



Manifestation massive à Bayonne lors de la journée commune d'actions du collectif, le 29 mai 2021.  
(Archive) © Bob EDME

Le collectif « Pour que vivent nos langues » vient d'être auditionné par le groupe d'études Langues et cultures régionales à l'Assemblée nationale. Convaincu que les langues régionales (\*) ne peuvent être préservées que « par une pleine et entière reconnaissance qui passera par une révision de l'article 2 de la Constitution », il lui a fait part « du constat alarmant et des freins aussi bien techniques que juridiques » pour les transmettre, les enseigner et les préserver.

### **Les Pyrénées-Atlantiques**

Le collectif (NDLR : créé en octobre 2019 à l'initiative du député européen François Alfonsi et du député breton Paul Molac) rappelle qu'il avait communiqué sa position en mars 2023, suite à des censures par des tribunaux administratifs de l'usage des langues régionales dans les assemblées élues en Corse et en Catalogne nord. Depuis, la collectivité territoriale de Martinique a reconnu le créole [comme langue officielle](#) et le Département des Pyrénées-Atlantiques a voté [une motion](#) à l'unanimité où il s'engageait à « profiter de la prochaine réforme constitutionnelle pour ré-interroger la place des langues régionales dans la Constitution ».

### **La Cité internationale de la langue française**

« Ces épisodes illustrent les difficultés que rencontrent les collectivités à faire vivre nos langues quand elles sont confrontées à l'article 2 de la Constitution », insiste le collectif, qui ne manque pas de réagir à l'inauguration de la Cité internationale de la langue française le 30 octobre dernier. Pour que vivent nos langues rappelle que le président de la République y proclamait : « Toutes les langues sont égales », mais ajoutait immédiatement « du point de vue de la dignité. » Le collectif attend du président qu'il s'exprime sur l'égalité des langues aussi sur la question des droits, des moyens et des engagements de l'État. Le président a également déclaré que « chacun a le droit de connaître, parler, transmettre sa ou ses langues, et c'est un droit non négociable ».

### **« L'inverse jusqu'à présent »**

Le collectif espère que « ces mots seront accompagnés de la signature ou la ratification de textes internationaux qui disent la même chose ». Enfin, il a déclaré : « C'est pourquoi je veux que nos langues régionales soient encore mieux enseignées et préservées, qu'elles trouvent leur place dans l'espace public ». Pour que vivent nos langues tient à lui rappeler que ses ministres successifs ont fait l'inverse jusqu'à présent, en dégradant l'enseignement de nos langues, souvent au prétexte de l'article 2.

*(\*) L'occitan-langue d'oc, le basque, le breton, le catalan, le corse, le flamand occidental, l'allemand standard et dialectal alsacien et mosellan, le savoyard (arpitan-francoprovençal), les langues d'Oïl, les créoles et les langues autochtones des territoires des Outre-Mer.*

4. Sylvie présente un article sur la correspondance de la **sculptrice Camille Claudel**, dans **Beaux Arts Magazine**, du 16 novembre 2023.

### Au musée Camille Claudel, la sculptrice se révèle dans ses lettres

De la plume au ciseau et du ciseau à la plume : passionnée dans son art, Camille Claudel l'est aussi dans sa vie, où elle a entretenu de longues correspondances. À l'occasion de l'achat de six lettres de l'artiste, le musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine approfondit dans sa nouvelle exposition, les liens entre l'œuvre et l'écrit.



[LIRE L'ARTICLE](#)

5. Nous vous invitons à écouter **FRANCE CULTURE – La Lettre de France Culture** – du 20 octobre 2023.

### **Géraldine Moinard, à la fabrique du dictionnaire**

Géraldine Moinard est lexicographe : elle écrit le dictionnaire. À la tête des éditions du Robert, elle scrute l'évolution de la langue française, étudie les mots nouveaux et sélectionne chaque année ceux qui feront leur entrée dans le Petit Robert.



[Écouter \(4 min\) →](#)

6. Quelques **variantes orthographiques du français**<sup>4</sup>.

« Si l'orthographe des mots a souvent varié au fil du temps et que les rectifications de l'orthographe de 1990 ont entraîné l'apparition de nouvelles variantes d'un même mot, certains mots présentent des variantes orthographiques à connaître. »

**alaise / alèse / alèze**

*pièce de bois*

**anévrisme / anévrysme**

*dilatation sur le trajet d'une artère*

**aune / aulne**

*Arbre*

**bacchante / bacante**

*Moustache*

**bagou / bagout**

*grande éloquence*

**baluchon / balluchon**

*petit paquet*

---

<sup>4</sup> L'ABC du français, Le français pour tous, 10 novembre 2023.

<b>bancable / banquable</b>	<i>se dit d'un effet de commerce qui peut être réescompté par une banque</i>
<b>becqueter / béqueter</b>	<i>piquer avec le bec pour se nourrir</i>
<b>bistrot / bistro</b>	<i>petit restaurant modeste</i>
<b>bonbonne / bombonne</b>	<i>grosse bouteille servant à conserver un liquide, un gaz</i>
<b>cacahuète / cacahouette / cacahouète</b>	<i>fruit ou graine de l'arachide</i>
<b>cannette / canette</b>	<i>petit contenant cylindrique</i>
<b>cariatide / caryatide</b>	<i>figure féminine soutenant une corniche sur sa tête</i>
<b>chasse-trape / chausse-trappe / chaussetrappe</b>	<i>piège ou ruse</i>
<b>clé / clef</b>	<i>instrument servant à ouvrir et à fermer une serrure ou qui est essentiel</i>
<b>cuiller / cuillère</b>	<i>ustensile de cuisine formé d'un manche et d'une partie creuse</i>
<b>démarcage / démarquage</b>	<i>action de démarquer; son résultat</i>
<b>égrener / égrainer</b>	<i>dégarnir de ses grains</i>
<b>enraiment / enrayement</b>	<i>fait d'arrêter dans son cours</i>
<b>et cetera / et cætera / etcétéra</b>	<i>et les autres, et le reste</i>
<b>gri-gri / gris-gris / grigri</b>	<i>porte-bonheur</i>
<b>hawaïen / hawaïen, hawaïenne / hawaïenne</b>	<i>d'Hawaï</i>
<b>hululer / ululer</b>	<i>crier, en parlant des oiseaux de nuit</i>
<b>île / isle / ile</b>	<i>terre entièrement entourée d'eau</i>
<b>irakien / iraquien, irakienne / iraquienne</b>	<i>d'Irak</i>
<b>khôl / khol, kohol / koheul</b>	<i>fard utilisé pour le maquillage des yeux</i>
<b>laïc / laïque</b>	<i>qui n'est pas un religieux ou qui n'appartient pas au clergé</i>
<b>lascivité / lasciveté</b>	<i>caractère lascif</i>
<b>lettonne / lettone</b>	<i>de Lettonie</i>
<b>lez / les / lès</b>	<i>à côté de</i>
<b>lys / lis</b>	<i>plante à grandes fleurs ou fleur</i>
<b>liseré / liséré</b>	<i>ruban étroit utilisé pour border un vêtement</i>
<b>lisse / lice</b>	<i>série de fils sur un métier à tisser</i>
<b>miserere / miséré</b>	<i>psaume ou chant</i>
<b>olographe / holographe</b>	<i>écrit entièrement de la main (en parlant d'un testament)</i>
<b>orang-outan / orang-outang</b>	<i>singe de grande taille</i>
<b>paie / paye</b>	<i>rémunération d'un salarié</i>
<b>paiement / payement</b>	<i>versement d'une somme d'argent</i>
<b>paraphe / parafe</b>	<i>trait ajouté à une signature ou signature abrégée</i>
<b>poult-de-soie / pou-de-soie</b>	<i>éttoffe de soie</i>
<b>rancard / rencard</b>	<i>rendez-vous</i>
<b>rappeur / rapeur, rappeuse / rappeuse</b>	<i>personne qui compose ou chante du rap</i>
<b>tannin / tanin</b>	<i>substance chimique d'origine végétale</i>
<b>tartuffe / tartufe</b>	<i>personne hypocrite</i>
<b>trimballer / trimbaler</b>	<i>transporter avec soi</i>
<b>trucage / truquage</b>	<i>artifice cinématographique</i>
<b>tsar / tzar / czar</b>	<i>titre porté autrefois par les souverains de certains pays</i>

tsigane / tzigane

*relatif à un peuple d'origine indienne qui mène une vie nomade ou langue parlée par ce peuple*

vantail / ventail

*panneau mobile pivotant*

yogourt / yoghourt / yaourt

*lait fermenté sous l'action de bactéries lactiques*

**7.** Voici une réflexion de **Christine sur « la langue de Molière »**, à propos de l'article « Ces comédies de Molière qu'on étudie encore et toujours à l'école »<sup>5</sup>.

« Eh bien oui, Molière nous concerne encore... comme bien d'autres écrivains des siècles passés. Mais c'est vrai qu'est associée à Molière la qualité de la langue française, dans l'expression, empreinte d'une touche cocardière, "la langue de Molière", alors que cet écrivain a introduit dans quelques-unes de ses pièces des mots et des tournures patoisants... mais mis dans la bouche de personnages secondaires, de milieux sociaux pauvres et dans le but de provoquer plus d'effets comiques. »

**8. L'anglais, vous connaissez ?** Certes, vous connaissez ! Voici « Catché » 4 U (*for you = pour vous*) sur un réseau social !

Trouver un bon "job" c'est pas facile, maintenant les "managers" sont souvent en "meeting" et on passe son temps en "brainstormings" ou en "débriefing" des "reportings" du mois précédent.

Heureusement que maintenant les "computers" ne sont pas bruyants car, avec nos bureaux en "open space", c'est pas facile. On n'a même pas de "smoking place". Le midi on se fait avec les collègues un "burger" avec des "chips" grâce au "food truck" installé en face. Si on n'a pas trop faim, on demande "un doggy bag".

Mon boulot consiste à animer une "hot line" pour des "traders".. qui suivent le "market trade" et consultent leurs "followers".

Avant de quitter le bureau, je prends toujours mon "smartphone" pour passer un "call" à ma femme. Elle doit être encore en train de faire du "shopping" et profiter des "discounts" ou du "black Friday". Il y a des "shopping centers" près de chez nous et des "garden centers". Ou alors elle est partie dans une salle de "fitness" car, avec ce temps, c'est mieux "indoor". Elle fait du "home training" avec sa "coach" perso .

Le "week end" c'est "cool" ... On fait du "jogging" ou un "trail " si on est en forme. Après j'aime bien rester en "sportswear" et faire un "brunch" le midi.

L'après-midi, on se met dans le salon très "cosy" pour notre moment de "cocooning".

On écoute souvent notre musique en "play list" et nos émissions préférées en "replay" et la radio en "podcast" .... Certaines, malgré tout, on les regarde en "prime time ". On se fait parfois une vidéo en "streaming" ou en VOD "on demand".

Les concerts, on les préfère en "live" ou "unplugged". C'est rare que j'achète encore des "singles" de mes chanteurs préférés.

Pour les grandes occasions "cocktails", " drinks ", "garden party" ou sorties en "night-club", on aime être bien habillé "fashion" mais tendance "vintage" tout en restant "in".

Ma voiture est toujours en "leasing", jamais en "cash".

J'espère que mes enfants pourront un jour faire un "master" dans une "business school".

Allez ....c'est tout pour aujourd'hui....."bye".

---

<sup>5</sup> « Ces comédies de Molière qu'on étudie encore et toujours à l'école », Isabelle Alleja-Roque, chercheuse en didactique de la littérature, Université Grenoble Alpes (UGA), THE CONVERSATION, 28 février 2022). L'article est joint à ce Journal 45.

9. Christine suggère la lecture de l'article « **Le masculin neutre, récit d'un mâle dominant** », de Margaux Leconte, Débats & alternatives, 2 novembre 2023.<sup>6</sup>

« Le masculin fait-il réellement le neutre ? L'écriture inclusive est-elle un faux combat ? Cet argument de masculin neutre aussi appelé masculin générique a été réfuté par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) qui recommande l'usage de l'écriture inclusive. On peut ainsi lire dans son Guide pour une communication sans stéréotypes de sexe (paru en 2015) « *qu'en français, le neutre n'existe pas : un mot est soit masculin, soit féminin.* » En tant que professeur.e.s des écoles nous sommes censé.e.s marteler à nos élèves dès le cycle 2 qu'en grammaire le masculin l'emporte sur le féminin et que le masculin fait le neutre. Il est évident que cette phrase répétée année après année aura une incidence sur les élèves, filles comme garçons. Dans son livre *Moi aussi je voulais l'emporter*, Julie Delporte explore la violence que ces règles ont sur les petites filles : « *ça fait mal les règles de grammaire* ».

10. **Une vidéo à remarquer et à regarder !**

[CULTURE PRIME](#)

### [Vanessa Bell, la sœur oubliée de l'écrivaine Virginia Woolf](#)

[Peintre, pionnière du design et féministe. Vous connaissez peut-être l'autrice britannique Virginia Woolf, mais moins celle qui l'a accompagnée toute sa vie ; sa sœur : l'artiste peintre Vanessa Bell.](#)



[Voir la vidéo →](#)

11. Christine nous invite à lire cet article sur un long débat linguistique, qui a pris une tournure politique dès ses débuts : « **Écriture inclusive : le Sénat veut l'interdire pour « protéger la langue française** », Lyssia Gingsins, 31 octobre 2023<sup>7</sup>.

« Le Sénat a voté lundi pour une interdiction très large de l'écriture inclusive, encouragé par Emmanuel Macron, qui a appelé à « ne pas céder aux airs du temps ».

« Sénateurs, sénatrices, mais surtout pas sénateur-ice-s. Encadrer les « dérives de l'écriture dite inclusive », c'était l'objet de la proposition de loi examinée au Sénat, lundi 30 octobre. Le débat semble avoir suscité l'intérêt d'Emmanuel Macron, qui y a fait allusion quelques heures plus tôt, lors de son discours d'inauguration de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts (Aisne). « Dans cette langue, le masculin fait le neutre. On n'a pas besoin d'y ajouter des points au milieu des mots ou des tirets », a déclaré le président de la République, qui a invité à « ne pas céder aux airs du temps ».

---

<sup>6</sup> Cet article est joint à ce Journal 45.

<sup>7</sup> Cet article est joint à ce Journal 45.

## II. Ce que l'oubli nous dit du souvenir

### 1. L'oubli, ce parent pauvre du souvenir

Dans un monde où la mémoire a non seulement sa place, mais de la valeur : quand les éducations familiale et scolaire font grand cas d'une « bonne mémoire » prompt à retenir leçons, règles et préceptes ; quand mémoire individuelle et mémoire collective s'accrochent à toutes les branches de l'Histoire, du patrimoine, de la généalogie ; quand la science remonte les siècles et explore le futur, et tente avec la philosophie de lier le visible à l'invisible ... l'oubli, de son côté, a bien piètre allure.

Les synonymes pour désigner l'oubli, sont nombreux et négatifs, depuis des termes médicaux redoutables ([amnésie](#), [agnosie](#), [aphasie](#), [apraxie](#)<sup>8</sup>...), jusqu'au jugement moral prêt à pénaliser l'oubli ([légèreté](#), [irréflexion](#), [négligence](#), [insouciance](#), [inconséquence](#), [irresponsabilité](#), [imprudence](#), [dissipation](#), [maladresse](#)), en passant par une série d'épreuves qui entament notre vie ([absence](#), [suppression](#), [carence](#), [manque](#), [disparition](#), [éloignement](#), [séparation](#), [déchirure](#)), et par une panoplie de manquements ([défaut](#), [faute](#), [étourderie](#), [distraction](#), [inattention](#), [inadvertance](#), [ignorance](#), [insuffisance](#), [déficience](#), [omission](#), [hiatus](#), [erreur](#), [mégarde](#), [inapplication](#), [bévue](#)) qui trahissent faiblesse et velléité, et pour lesquelles on est tenu responsable.

Paradoxalement, on n'oublie pas de rappeler un oubli ! Ainsi, que valent le « [repentir](#) » du peintre, le « [lapsus](#) » de l'orateur, le « [trou](#) » de mémoire, la copie « [rendue blanche](#) », l'« [interruption](#) » du discours, une « [lacune](#) » dans un raisonnement ?

### 2. L'oubli, ou le souvenir déserté

Si la mémoire rappelle le souvenir, quand l'oubli s'en éloigne, le souvenir et l'oubli ont une source commune : un être, un événement, une lecture, une expérience, une vie...

Les épreuves, les ruptures, et toutes sortes de bouleversements fragilisent la mémoire. Les choses, les êtres, les événements « gardés » en mémoire, passent au crible du souvenir au fil du temps. Perceptions, sensations, sentiments... changent profondément. Dimensions, mesures, degrés, et valeurs de chaque chose sont continuellement testés et n'échappent pas à l'arbitraire du temps. La vie devient « sur-vie » ; ses péripéties et ses vicissitudes sont « sur- ou sous- » dimensionnées et appartiennent au récit d'une « histoire » qui fut la nôtre, mais nous semble étrangère.

La mémoire en donne la « traduction » ; par conséquent, elle amoindrit ou enjolive, efface ou renforce, défait ou brode. On peut s'interroger sur la « capacité » de la mémoire : reste-il en elle l'essentiel ou seulement des traces d'un parcours de vie ?

L'oubli ne s'embarrasse pas de la mémoire, il la déserte.

---

<sup>8</sup> [Amnésie](#) (incapacité partielle ou totale à se souvenir d'expériences passées, ou une incapacité à stocker de nouveaux souvenirs) ; [agnosie](#) (trouble de la reconnaissance des objets) ; [aphasie](#) (perte totale ou partielle de la capacité de parler, ou de comprendre le langage parlé ou écrit) ; [apraxie](#) (incapacité d'exécuter des mouvements volontaires adaptés à un but), etc.



Nous voici devenus image, reflet, portrait fait par un autre, personnage fictionnel. Notre expérience ressemble à une histoire contée, une projection filmique dont nous ne sommes que spectateurs. L'identité des choses, les êtres qui nous entouraient, nos environnements successifs, se profilent au lointain d'un espace probablement disparu. Le temps est discontinu et désordonné, sa chronologie devenue illisible.

### **3. La nécessité de l'oubli, ou le refus de la mémoire**

« Ne pas oublier » est une attitude, une prise de position : la Mémoire (avec une majuscule) domine nos langages et nos cultures. Historique et politique, elle entre dans un cadre général, collectif, institutionnel et universel.

Dans la solitude de l'histoire de chacun, la volonté d'oubli est plus ou moins choisie. Lorsque l'oubli est imposé par la maladie, la mémoire devient incohérente et se vide. Les objets perdent leurs caractéristiques et leurs fonctions ; les lieux ne rappellent rien ; les êtres chers sont dépouillés de leur nom, de leur physionomie, de leur personnalité.

Sans comparaison, - mais avec une semblable violence -, l'ennui, le désintérêt, la dépression, la douleur, obligent à tenir le souvenir à l'écart. Lorsqu'on peut en décider, c'est un moyen d'échapper à la souffrance, de survivre au passé, de trouver là une distance salutaire, matière à résilience.

Décider d'oublier est alors stratégique. Non qu'on puisse tout effacer des événements inscrits dans le temps, mais l'oubli en atténue les effets. Il en résulte bien plus qu'un apaisement. Car, tandis que la mémoire veille à tirer de l'ombre ce qui fut, l'oubli met en pleine lumière la réalité d'aujourd'hui, et ouvre un espace nouveau sur ce que pourrait être le jour suivant.

### **4. Souvenir, oubli, et créativité**

Le souvenir et l'oubli prennent l'un et l'autre appui sur la mémoire, lorsqu'il s'agit d'agir et de créer, mais leur mode de fonctionnement est opposé et le résultat bien différent.

La mémoire est le support de notre connaissance acquise et des techniques apprises, ceci dans tous les domaines. Le souvenir est tributaire de la mémoire : il y puise formules, règles, apprentissages, expériences...

L'oubli participe de la mémoire, mais en s'en absentant. Il rend créatif de façon plus radicale, il s'embarrasse peu des règles, il se libère des acquis : il expérimente, tente, découvre, invente, innove... Il s'allie à l'imagination et au rêve, et fait preuve d'inventivité et d'originalité. Il se libère de la mesure, de la forme, de la valeur. Il permet transformation et métamorphose : les objets sont « dé-formés » et « trans-formés », les mesures changent d'échelle, les couleurs ont des irisements imprévus.

L'oubli se démarque du souvenir : il contrarie le cours des choses, il bouleverse l'espace, il inverse le temps. Il faut noter sa part d'ombre et de mensonge, car il nuit à la mémoire, la rend floue et fantaisiste ; mais, c'est ici un préalable à la créativité.

Ce dont on a le souvenir, bien que mis « en mots » ou « en images », reste privé de réalité. Ce qui est évoqué n'a pas la consistance du réel. La « personne » d'aujourd'hui entrevoit les « personnages » qui la représentent, à plusieurs étapes de sa vie. Le souvenir rend fictionnel ce qui fut réel : objet, paysage, environnement, situation, entourage, ne sont plus que des photos d'autrefois, des visages dans des cadres, des papiers dans des boîtes, du linge dans des armoires... ou plus rien de tout cela.

L'oubli, pour pallier l'absence de mémoire, fait de l'imagination son alliée : elle renforce les lignes, consolide les surfaces, démultiplie les effets. Les ombres fantomatiques du souvenir ont alors la solidité des ombres portées, et les fruits de l'imagination retrouvent des saveurs et des parfums oubliés.

Ainsi, l'objet dont le temps a effacé les contours et la couleur, la situation qui n'a plus cours, le paysage disparu... sortent de l'ombre et de l'imprécision du passé, revêtent les couleurs et les qualités qu'on leur prête à *présent*, et deviennent visibles et consistants.

Les « personnages » du passé recouvrent le statut de « personnes » : qui nous sommes et ce que nous sommes, *ici et maintenant* ; et qui sont, et ce que sont, *aujourd'hui*, les êtres présents ou disparus.

Ajoutons les paysages qu'on réinvente, la *présence* figurée ou abstraite des objets et des êtres qui hantent nos musiques, nos écrits, nos tableaux. L'oubli fonctionne tel le « repentir », au sens pictural du terme<sup>9</sup> : il transforme ce qui fut. Il ôte ce qui ne convient pas, il efface blessures et cicatrices autant que possible.

La mémoire est liée à l'événement, elle dépend de l'expérience, elle est prisonnière du vécu, tandis que l'oubli laisse le champ libre aux possibles, il change la donne et décide des règles. Ainsi, l'artiste fait fi de la technique apprise, oublie volontairement les lois de la perspective, du tracé des ombres et des lumières. L'écrivain défie les conventions, se libère des normes, crée son propre style.

L'oubli volontaire n'est pas un simple renoncement au souvenir d'un événement, à la mémorisation d'un apprentissage, au parcours d'une vie ; mais c'est un choix de renouvellement et de transformation créatrice.

Est-ce, pour l'oubli, la condition pour exister auprès du souvenir ? Est-ce, pour qui oublie, la condition pour continuer d'exister ?

---

<sup>9</sup> Un « repentir » (*pentimento* en italien) en *peinture*, est une partie du tableau recouverte par le *peintre* pour modifier en profondeur la toile. L'altération de l'œuvre est mise en évidence par la trace de ce qui précédait l'altération même, indiquant ainsi que l'artiste a « changé d'avis » pendant le procès de création.

## Documents joints à ce Journal n° 45 :

- **« Ces comédies de Molière qu'on étudie encore et toujours à l'école »**, Isabelle alleja-Roque, chercheuse en didactique de la littérature, Université Grenoble Alpes (UGA), THE CONVERSATION, 28 février 2022.  
« [Dans les manuels scolaires](#) du XXI<sup>e</sup> siècle, Molière est en effet toujours très présent, et les pièces qu'on fait lire aux élèves demeurent en grande partie celles qui étaient étudiées par les générations précédentes. Au-delà de *L'Avare*, les parents retrouvent ainsi dans les classeurs de leurs enfants collégiens des cours sur *Les Fourberies de Scapin*, *Le Médecin malgré lui*, *Le Malade imaginaire*, ou encore *Le Bourgeois gentilhomme* pour le collègue.  
Au lycée, ce sont plutôt des textes de *L'École des femmes*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, ou du *Tartuffe* qui sont proposés. Pourquoi étudie-t-on encore et toujours ces comédies en cours de lettres ? Retour sur la [scolarisation de ces comédies](#) et son histoire. »
- **« Le masculin neutre, récit d'un mâle dominant »**, Margaux Leconte, Débats & alternatives, 2 novembre 2023.  
« Le 30 octobre « Les sénateurs ont adopté à 221 voix contre 82 une proposition de loi de la droite visant à "protéger" le français "des dérives de l'écriture dite inclusive". Elle prévoit de bannir cette pratique "dans tous les cas où le législateur (et éventuellement le pouvoir réglementaire) exige un document en français", comme les modes d'emploi, les contrats de travail, les règlements intérieurs d'entreprise. Sont également visés les actes juridiques, qui seraient alors considérés comme irrecevables ou nuls si le texte venait à devenir loi. »<sup>[1]</sup> Le président a commenté cette décision avec un argument d'autorité déclarant que le « masculin fait le neutre » : "Dans cette langue, le masculin fait le neutre, on n'a pas besoin d'ajouter des points au milieu des mots, ou des tirets, ou des choses pour la rendre lisible". Il ne laisse ainsi place ni à l'usage de la langue ni aux linguistes. »
- **« Écriture inclusive : le Sénat veut l'interdire pour « protéger la langue française »**, Lyssia Gingins, 31 octobre 2023.  
« Si l'écriture inclusive est soutenue depuis 2015 par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes – une organisation consultative indépendante chargée d'orienter la politique du gouvernement –, son efficacité réelle laisse sceptiques certains membres de la majorité sénatoriale. « Pourtant, on sait que les femmes sont plus enclines à postuler à des offres d'emploi quand l'annonce est rédigée en écriture inclusive, met en avant Mathilde Ollivier, sénatrice écologiste représentant les Français établis hors de France. Nous sommes pour l'écriture inclusive, pas par dogmatisme, mais car elle est indispensable à l'inclusion », tranche-t-elle, en rappelant qu'il n'y a « aucune étude » qui lie l'écriture inclusive à des difficultés supplémentaires pour les dyslexiques. »
- **« Les mots de la COP : dictionnaire portatif des négociations climatiques à Dubaï »**, THE CONVERSATION, 8 décembre 2023, par Gaspard Lemaire, Doctorant au sein de la Chaire Earth du Centre Jean Bodin, Université d'Angers.  
« La ville de Dubaï est l'une des principales places financières contemporaines ainsi qu'un lieu emblématique de la production d'énergies fossiles. Elle accueille, du 30 novembre au 12 décembre 2023, la COP28. Ce rendez-vous, qui réunit représentants des États, lobbyistes et autres acteurs de la société civile, est consacré à la discussion de la menace climatique à laquelle est exposée l'humanité. Les termes employés au cours de ce sommet et les [énoncés qui figureront dans la résolution finale](#) – âprement discutée par les diplomates chaque année – ne manqueront pas d'être parfois techniques. Et en réalité, les bras de fer se jouent sur des subtilités de langage moins anodines qu'elles n'y paraissent, qui échappent souvent au grand public ».
- **« Le catalan, le basque et le galicien, futures langues officielles de l'UE ? »** THE CONVERSATION, 4 septembre 2023, par Pierrick Bruyas, Chercheur à l'Université de Strasbourg.  
« Le 17 août dernier, le gouvernement espagnol, dirigé par le socialiste Pedro Sanchez, a demandé à ce que le basque, le catalan et le galicien soient désormais [reconnus comme langues officielles de l'Union européenne](#). Cette démarche est venue s'inscrire dans un ensemble de mesures promises par le premier ministre au parti indépendantiste catalan de Carles Puigdemont dans le cadre d'un [accord de coalition](#). »

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr> sous l'intitulé « Documents » :

- « **Le Malade imaginaire** » à guichets fermés, par Marcel Bedaxagar, Pays Basque intérieur et Soule, 27 février 2023.  
Illustration : Michel Foucher, alias Argan, sur son fauteuil, unique décor et personnage de la pièce. Assis, debout, sautillant, tournant, dansant, interpellant sa servante Toinette, sa fille Angélique ainsi que tous les autres personnages créés par l'auteur, le comédien a permis d'imaginer ce véritable testament d'un Jean-Baptiste Poquelin se sachant condamné.
- « **Virginia Woolf** », sur **France 5** : François Busnel raconte la vie et l'œuvre de l'écrivaine britannique.  
Après Balzac et Flaubert, le journaliste s'intéresse, dans « Les Docs de La Grande Librairie », au destin tragique de l'autrice de « Mrs Dalloway ». Par Emilie Grangeray . Publié le 20 décembre 2023.
- « **M. Dupuis a-t-il eu raison d'embaucher Gaston Lagaffe ?** », THE CONVERSATION, 21 décembre 2023.  
Le 22<sup>e</sup> opus des gags de Gaston Lagaffe, le garçon de bureau des éditions Dupuis imaginé par André Franquin et qui renaît aujourd'hui sous la plume du Québécois Delaf, est arrivé en librairie le 22 novembre avec [succès](#).  
C'est l'occasion pour nous de retrouver le gaffeur en chef pour l'observer avec le regard du [directeur des ressources humaines](#) ou du manager. Et si Gaston n'était pas (que) le boulet que tout le monde imagine ? Et s'il était, au contraire, un collaborateur précieux pour l'entreprise ? Les temps changent et lui qui pouvait incarner un (sympathique) tire-au-flanc pourrait aujourd'hui être, au contraire, un profil précieux à recruter pour les entreprises.
- « **How a family transformed the look of European theater** », *The New York Times*, in ARTDAILY, June 13, 2021, by Joseph Cermatori.  
*Many of us have not seen the inside of a theater in well over a year. But as performance spaces around the country are on the verge of reopening, the Morgan Library & Museum is offering a quietly astonishing reminder of what we've been missing. Open through Sept. 12 at the Morgan, "Architecture, Theater and Fantasy" is a small but exquisite show of drawings by the Bibiena family, which transformed theatrical design in the 17th and 18th centuries. Organized around a promised gift to the museum of 25 Bibiena works by Jules Fisher, the Tony Award-winning Broadway lighting designer, the exhibit is the first in the United States of the family's drawings in over 30 years.*
- « **Beau parleur comme une IA** », Fabian Suchanek et Gaël Varoquaux. THE CONVERSATION, 26 décembre 2022.  
Les intelligences artificielles apprennent à parler grâce aux « modèles de langage ». Les modèles les plus simples permettent la fonction d'autocomplétion sur le smartphone : ils proposent le mot suivant. Mais les prouesses et les progrès des modèles de langage les plus modernes tels que [GPT-3](#), [LaMDA](#), [PaLM](#) ou [ChatGPT](#) sont époustouflants, avec par exemple des programmes informatiques capables d'écrire [dans le style d'un poète](#) donné, de [simuler des personnes décédées](#), d'[expliquer des blagues](#), [traduire des langues](#), et même [produire et corriger le code informatique](#) – ce qui aurait été impensable il y a quelques mois à peine. Pour faire cela, les [modèles se basent](#) sur des modèles de neurones de plus en plus complexes.

Dans la rubrique « **Nouvelles** »

- « Le bout de la langue », Philippe Yvelin.
- « Rue de Villeneuve », Roger Alunni.